

# Cathryn Boch

Née en 1968 à Strasbourg. Vit et travaille à Strasbourg

<http://www.annedevillepoix.com> (galerie Anne de Villepoix, Paris)

## Expositions (sélection)

2007

- Exposition collective «L'eau et les rêves», Galerie Kamchatka, Paris.
- « On trébuche à chaque pas » Espace International, Centre d'Art du CEAAC, Strasbourg.
- 1er Salon du dessin contemporain, Paris. Collection Antoine de Galbert.
- Résidente du programme Citéculture à la Cité Internationale Universitaire de Paris.

2006

- Exposition collective, « Dessins » Galerie Anne de Villepoix, Paris
- FIAC Paris, Galerie Anne de Villepoix.
- «Basanavicius j-3» Ambassade de France / Vilnius City Municipal kultur Government, Vilnius.
- Résidence en Lituanie, Vilnius. Bourse du Centre d'Art CEAAC. Programme d'échange Européen.

2005

- Salon Frieze Londres et la FIAC Paris, représentée par la Galerie Anne de Villepoix.
- Projection vidéo Alice, exposition Ligne Art. Polart. Train Palatino Rome-Paris.

2003

- Bourse à la création, DRAC Alsace.
- Diffusion de la vidéo Alice sur le canal locale, Strasbourg.

2002

- "Est-ce que pour toi aussi c'est pareil ?" Jean Pierre Greff. Galerie La Chaufferie, Strasbourg.

2001

- Projection vidéo "Alice": Flash 24 & Surprise Strasbourg - Kunstverein Freiburg
- 14ème «Instants Vidéo» de Manosque.
- "Happy Lady" Galerie Mário Sequeira. Braga. Portugal.
- "1+1+1+1+1...Pique Nique" Musée d'Art Moderne de Sintra. Portugal.

2000

- Prime Time. "1+1+1+1..." Frac Alsace. Pascal Neveux.
- Projection vidéo «La ravageuse» au Musée d'Art Moderne et Contemporain de Nice.
- Festival du Film Fantastique de Gérardmer. Installation d'un film super 8.
- Projection vidéo sur des écrans urbains dans la ville de Lisbonne, Festival Cosmopolis France-Portugal.

Révélee récemment à l'occasion du Salon du dessin à Paris, l'artiste est représentée par la galerie Anne de Villepoix, Paris. Par sa pratique très particulière du dessin - cousu/brodé - Cathryn Boch remet en question l'histoire de l'art, interrogeant, par les thèmes traités, le rôle de la femme traditionnellement cantonnée à la domesticité.

« C'est à la Renaissance, quand la hiérarchie des arts classa les travaux d'aiguilles au rang d'artisanat, que broderie et peinture se tournèrent le dos. A peu près à cette même période, on interdit aux femmes de travailler dans les ateliers de peintres, et les tâches se départagèrent de telle sorte que les hommes dessinèrent et que les femmes suivirent à points comptés les dessins des hommes. L'éducation des femmes d'intérieur se fit en brodant ... » in Art Press 352, décembre 2008.

Le médium fil/couture, associé au trait du crayon et à l'encre qui imbibe le support papier parfois agressé par le geste de l'artiste, sert les sujets qui transparaissent dans les dessins - la femme, le couple, la sexualité, le corps - pour raconter les histoires d'une féminité partagée entre tendresse et violence.

Cette posture artistique est servie par un geste tour à tour rageur, raccommodeur, ou au contraire d'une extrême douceur, qui cicatrise et apaise autant qu'il exacerbe ces corps à vif. Comme elle le ferait d'un simple trait, l'artiste utilise le fil tour à tour pour cerner ses silhouettes éthérées peintes à l'eau, pour lacérer violemment les corps, inventer des étreintes ou exacerber les liens filiaux. Cousue à la main ou à la machine, la surface du papier malmenée par l'artiste garde les stigmates de la couture.

Les dessins de Cathryn Boch ne portent pas de titre, à peine esquissés sur le support fragile et flottant, ils délivrent des images sans les décrire.

### Sans titre N°89, 2008

Aquarelle, crayon sur papier (71 x 64 cm).

La silhouette vague d'un couple enlacé (déjà défait ?) est suggérée par un trait imperceptible, débordé par la diffusion de l'encre. Les deux couleurs se mêlent et s'annulent absorbées par le papier tandis que les figures inachevées et décentrées semblent vouloir s'échapper du cadre. Entre tendresse et fragilité, l'étreinte est éphémère.



### Sans titre N°69, 2007

Aquarelle et crayon sur papier (160 x 140 cm).

La mine du crayon a à peine effleuré de quelques lignes le très grand format « sali » par des traces de peinture blanchâtres. Entre la forme et l'informe, construction et effacement, le geste de l'artiste va jusqu'à user le papier, et semble vouloir annuler les figures annoncées : corps, cœur, foetus ?

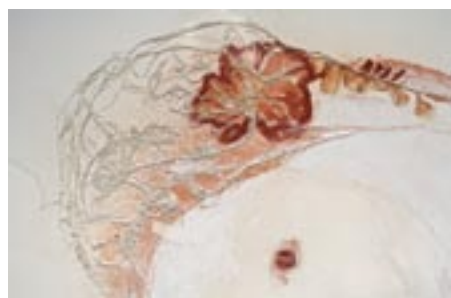
### Sans titre N°82, 2008

Aquarelle, crayon, couture et trous sur papier (118 x 86 cm).

Bien que le tracé soit toujours aussi léger et la figure inachevée le sujet est ici plus lisible et la posture classique du modèle frise la séduction. La silhouette d'une jeune fille accoudée, ou étendue, à la chevelure ornée d'une fleur nous rappelle les femmes de la période orientaliste de Matisse.

Mais ici le dessin - le trait de crayon imperceptible - se continue par une ligne cousue à la machine. Peu à peu le trait de fil s'affirme, le dessin cousu s'étoffe pour devenir une fleur de couleur brodée qui affirme la féminité du modèle.

Mais une ambiguïté s'installe entre le support de l'œuvre - le papier qui a subi une agression qui va jusqu'à la déchirure - et la joliesse du sujet doublée par un processus artistique basé sur un détournement de la broderie.



### Sans titre N°3, 2008

Aquarelle, crayon, couture sans fil et trou sur papier (136 x 97 cm).

Le processus du dessin cousu est repris mais seule la trace des perforations par les points persiste comme une cicatrice. Les taches d'encre rouge qui font écho au geste d'agression qui a déchiré le papier invitent à l'interprétation. L'artiste dessine des corps épars, distendus, perdus, qu'elle cherche à relier mais aussi à réparer par tous les moyens.

L'œuvre de Cathryn Boch opère un débordement des genres et renouvelle l'art du dessin par le processus. Au fur et à mesure du travail elle met à l'épreuve la fragilité du papier qu'elle ponce, gratte, recouvre d'acide et quelques fois, transperce de fils, et associe ce geste agressif au détournement d'un repère éculé de la féminité: l'ouvrage de dames.

